

NID

PIÈCE CHORÉGRAPHIQUE DANS UNE CONSTRUCTION DE NID GÉANT

« On s'aperçoit qu'il n'est point un seul geste animal qui ne puisse être interprété en termes de l'humain et qui ne soit traduisible en gestes de plantes »

Malcom De Chazal, écrivain poète



- FAIRE RÉSONNER LE VIVANT -
- RENCONTRER DES OISEAUX ET LEUR HABITAT -
- CONSTRUIRE UN NID - ÊTRE UN OISEAU -
- TOUCHER LA DÉLICATESSE DU VIVANT, LA DÉLICATESSE DE LA RENCONTRE -
- JOUER DES RESSORTS POÉTIQUES ET SYMBOLIQUES -
- PARTICIPER À L'ÉLABORATION DE L'INSTANT PRÉSENT -

« ENTRE LE VIVANT ET LE MILIEU, LE RAPPORT S'ÉTABLIT COMME UN DÉBAT »

Georges Canguilhem

La Connaissance de la vie 1965



Nid Hulule, forêt de Rambouillet

NID fait partie d'un processus de recherches artistiques initié en 2018 par la Compagnie, intitulé :
[AVENTURES CHORÉGRAPHIQUES POUR PAYSAGES \(+ OU - CULTIVÉS\)](#)
[À TAILLES TRÈS VARIABLES](#)

Ces aventures fonctionnent sous forme d'**études qui s'adressent à notre environnement pour le questionner, et, s'y insérer poétiquement en inventant des personnages**, une série de fictions artistiques.

La nature comme source d'inspiration conduit à des oeuvres d'imagination, ouvrant les connexions au vivant, et très certainement à un phénomène d'attachement et d'implication.

Ainsi, entrer en **expérience avec la nature** donne des outils, des perspectives qui permettent d'accéder à une nouvelle contemplation, une percée provoquant une forme de regard connecté, cherchant à être présent.

Chaque aventure se vit comme une rencontre dédiée aux expériences sensibles, intimes ou collectives, parfois exubérantes ou incongrues, et, qui entre en résonance avec l'identité d'un lieu.

Nous composeront des personnages fictifs qui laissent croire, pendant un instant, qu'ils sont possibles.

Nous irons là où le spectateur accepte de mettre de côté son scepticisme, vers une « **suspension consentie de l'incrédulité** ». Il s'agit alors de solliciter l'action, et, provoquer l'implication direct du « public », censé cesser d'en être un.

A l'heure du retour au vert, de l'appel au respect de notre environnement, et, de la transition vers une agriculture plus respectueuse : Que représente aujourd'hui les stéréotypes du genre pastoral, et, la « *vita rustica* »? **Le projet interroge le « locus amoenus » : lieu agréable, inséparable de l'imaginaire pastoral, où culture et nature seraient en harmonie.**

Nid est une aventure dédiée aux oiseaux.

Nid a fait l'objet d'un suivi documentaire particulier dans le cadre de recherches pour le mémoire de Marine Guitard, étudiante en Master Arts à Paris 8. Pour consultation : <http://www.compagnie-ta-da.com/medias/files/dossier-d-e-tape-m1-faire-nid-une-poe-tique-des-relations-en-fore-t-guitard-marine-dernie-re-version-.pdf>



PIÈCE POUR

2, 4 OU 6 DANSEURS (GÉOMÉTRIE VARIABLE) ET 1 MUSICIEN

Nid est une **pièce chorégraphique** in situ, incluant la **danse**, une **composition musicale originale live**, une scénographie en **Land Art** destinée à rester exposée le temps voulu. Fondamentalement, elle s'adapte à l'instant présent et à l'in situ, comme une **poésie du vivant**.

Le projet croisant différentes disciplines artistiques, chaque élément trouve sa place et se coordonne avec les autres.

Teaser : <https://dai.ly/xab8sow> (Mantes La Jolie - Parc de l'Île aux Dames)

Autres liens vidéos de présentation : <https://dai.ly/x98s2ks> / <https://dai.ly/x9uhm8e>

- LE PROPOS

Ici, **le regard est posé sur les oiseaux** : leur territoire, leur dimension sociale, leurs comportements, leurs chants, leurs nids.

A partir de données scientifiques non subjectives, nous engageons un geste artistique construit avec nos projections anthropomorphiques : **s'imaginer être oiseau, habiter comme un oiseau, construire un nid comme un oiseau, composer une musique comme un oiseau.**

- LE LIEU DE REPRÉSENTATION : UN TERRITOIRE ARBORÉ

En milieu extérieur, avec des arbres idéalement « en canopée »

Exemple : Parc forestier, Verger, Arborétum, Parc paysager...

- L'INSTANT

Pièce chorégraphique à l'écriture soutenant un propos spontané. Fondamentalement, elle doit s'adapter à l'instant présent et à l'in situ.

Toute version est précédée d'un temps d'exposition des nids dans l'espace de jeu telle une salle d'exposition.

Durée version courte #1 : 25 min de représentation (2 danseurs-interprètes + 1 musicien live)

Cette version se construit en 1 tableau : couple(s) dans un nid, accompagné par le musicien

Durée version courte #2 : 45 min de représentation (4 danseurs-interprètes + 1 musicien live)

Cette version se construit en 2 tableaux successifs : un premier couple dans un nid, suivi d'un duo développant le rapport corps/voix/chant d'oiseaux (hors nid)

Durée version longue : 1H15 de représentation (6 danseurs-interprètes + 1 musicien live)

Cette version se construit en 3 tableaux successifs : deux couples dans des nids simultanément, suivis d'un duo développant le rapport corps/voix/chant d'oiseaux (hors nid), pour terminer un sextuor des danseurs autour des nids.

Une **marche d'observation** peut être envisagée avec un scientifique ornithologue en amont de la représentation, permettant une découverte des espèces d'oiseaux vivant sur le territoire.



- PRÉALABLE : LA CONSTRUCTION DE NID

Chaque nid est dédié au territoire. Chaque nid est unique, et ne peut se déplacer.

Par des **gestes rituels, précis et mimétiques**, nous construisons des **nids d'oiseaux à échelle humaine**. Ceci commence par le repérage des lieux, puis une récolte des branches dans les alentours, vient ensuite l'enchevêtrement de branchages. **Chaque nid prend environ 1 jour 1/2 d'élaboration**.

La construction se fait **en amont de la représentation**. Elle nécessite une réflexion précise permettant d'accueillir le projet. Elle demande l'accord des propriétaires ou des responsables du site, et, s'envisage selon un calendrier validé en amont. **L'adhésion du lieu** avec sa propre activité est primordiale, afin de permettre la **cohésion de l'expérience**. Les jardiniers, forestiers doivent être avertis. Selon leur possibilité, leur volonté, ils peuvent être inclus dans le projet (coupe des branches au printemps, acheminement).

Cette construction peut s'ouvrir à la **participation de personnes lors d'actions de sensibilisation**, renforçant l'action d'une construction collective. L'expérience est ressentie comme inédite, agréable et créatrice de liens.

- LA MISE EN SCÈNE

Durant la performance, les danseurs évoluent à l'intérieur des nids ou autour.

La pièce débute par **l'entrée du public dans l'espace de jeu**, dans lequel les nids sont construits. Comme dans une salle d'exposition, il est invité à observer, s'imprégner et s'y déplacer librement.

Par confort et pour une meilleure perception du spectacle, des **sièges spectateurs sont à installés en bi-face frontale** : à partir du 2ème tableau le public est invité à s'y installer.

Installé dans l'espace scénique sur l'ensemble de la pièce, **un musicien joue en live (MAO)**. Il est omniscient - comme le chant des oiseaux peut l'être en milieu naturel - à l'écoute des danseurs, de l'instant présent.

PREMIER TABLEAU, ENV. 25 MIN

2 Duos (1 possible selon version) de danseurs s'installent dans les nids, dans une danse de proximité inséparable, **ils élaborent leurs nids, leur relation de couple, leur relation à l'environnement, les yeux totalement clos**. Le temps se suspend et s'allonge. Ce tableau invite le spectateur à une observation fine, et ténue dans laquelle chaque geste influence l'autre. Le public peut rester à proximité, changer de point de vue. Il est plongé dans une projection empathique, soulignée par les enjeux d'un temps étiré : **la lenteur prend sa place, les sens sont en exergue**.

DEUXIÈME TABLEAU, ENV. 25 MIN

Hors des nids, 2 danseuses entrent en lien avec leurs souffles. Entre corps, voix et chant : **il est question de transformation** par le son qui émane de l'intérieur, de son « nid » intime.

Elles sont sonorisées par des micros HF ; le musicien rebondit sur leurs propositions, les enregistre ou les modifie. Il s'agit d'un **voyage vers un envol vocal**. L'exploration du **rapport entre le corps et la voix** est centrale. Les danseuses dessinent un parcours où le corps est mû par les possibilités sonores que les humains peuvent émettre pour imiter les oiseaux : **onomatopées, cris, claquements, chants issus du répertoire des oiseaux...**

TROISIÈME TABLEAU, ENV. 25 MIN.

Les 6 danseurs prennent tout l'espace : **ils font territoire ensemble**, et, ouvrent leur périmètre commun avec l'environnement. Ainsi reliés, ils initient des déplacements tel **le vol des murmurations d'oiseaux**, suscitant l'envie de ne jamais s'arrêter. Leurs corps-oiseaux se métamorphosent autant que l'énergie est engagée pour « voler ».

Dans une trajectoire diagonale sans fin, **l'accélération et la montée d'énergie** permettent les prises de risques et les portés. Les danseurs-oiseaux partent de l'espace vers un ailleurs dans une **danse tribale, en liesse**, continuant à soutenir une fougue croissante et exutoire.

SOURCES ET RESSOURCES

- EN COLLABORATION AVEC DES SCIENTIFIQUES ORNITHOLOGUES -

Le processus de création s'est construit en collaboration étroite avec des scientifiques ornithologues du **Muséum National d'Histoire Naturelle**, notamment lors d'observation en milieu naturel. L'échange et le partage des connaissances a été un pilier dans l'élaboration du projet.

La découverte des oiseaux habitants du lieu, ainsi que leur fonctionnement, leur mode de vie et de communication est une source précieuse de connaissance, mais aussi de **réflexion en lien avec l'impact environnemental de l'activité humaine sur leur habitat**. Au delà, ces éléments permettent d'avoir des ressorts pour l'élaboration artistique, et pour une transmission lors d'action de sensibilisation.

Durant plusieurs mois, l'équipe a été immergée dans cette univers : **au coeur de l'observation et de la compréhension du comportement animal, mais aussi au plus près de l'engagement des garants de cette science : les ornithologues.**

Il est également frappant de découvrir le processus d'écoute du vivant et la transformation du corps des ornithologues lors d'observation. Ceci a de grandes similitudes avec l'écoute du corps dansant et sa mise en état.



Crédit : Nathalie Baetens

- L'EXPÉRIENCE DE LA CONSTRUCTION -

Le nid des oiseaux n'est pas un simple amas de matériaux mais, dans des biens des cas, un ouvrage complexe répondant à une succession des séquences comportementales sélectionnées pour favoriser le succès de la reproduction. Selon les espèces, le temps et l'énergie consacrés à sa construction varient toutefois énormément. (...) Dans un grand nombre de cas (49 %), la construction du nid résulte de la coopération entre la femelle et le mâle.

Les ornithologues ont longtemps pensé que le comportement inné était le seul impliqué dans la construction du nid, sans doute par analogie avec ce qui était observé chez les insectes bâtisseurs. Mais la réalité est sans doute plus complexe. **Le nid des oiseaux constitue, on le comprend, une innovation qui a probablement contribué au succès évolutif des oiseaux depuis quelque 65 millions d'années.**

Jérôme Fuchs, Maître de conférences, Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) et Jean-Marc Pons, Maître de conférences au Muséum national d'Histoire naturelle.

LE NID EST UN INCUBATEUR DES POSSIBLES.

Dans l'élaboration de cette pièce, **tout part du NID**, autant pour sa conception purement concrète et physique, que pour la représentation symbolique qu'il suscite.

Il permet la construction de couple, la pérennité de l'espèce, la possibilité de transformation jusqu'à l'envol et la liberté à suivre.

Le public est amené à projeter ses propres comparaisons, déductions ou interrogations sur les enjeux donnés.

- CORPS HUMAIN - CORPS OISEAU -



Définition : **La thérianthropie ou zooanthropie** est la transformation d'un être humain en animal, de façon complète ou partielle, aussi bien que la transformation inverse dans le cadre mythologique et spirituel concerné. Ce thème très ancien plonge ses racines dans le chamanisme.

Grâce à l'étude physique et corporelle des oiseaux, la façon dont ils occupent l'espace, communiquent entre eux, les danseurs s'imaginent en humain-oiseau.

En s'appuyant sur des études éthologiques, **nous cherchons les contours de la relation de l'homme avec l'oiseau dans l'art, au travers de l'anthropomorphisme et la mimésis : culte de l'homme-oiseau / rituel et croyance / la liberté du mouvement dansé et l'envol.**

Ainsi, nous faisons le jeu du mimétisme en tentant **une imitation « du monde animal »**, tout en obéissant à des rituels, voire des références instaurées par le spectacle vivant lui-même.

Il s'agit également d'ouvrir l'analogie entre **la fragilité et la délicatesse de l'instant du corps dansant**, avec celle que l'on peut supposer pour les oiseaux. La précarité donne aussi toute la richesse de la mise en oeuvre.

Nous pouvons ajouter à cela l'aspect environnemental de l'habitat conditionnant la vie et la pérennité.

- CRÉATION MUSICALE COMPOSÉE À PARTIR DE LA DANSE ET DE L'ÉTUDE DE SONS D'OISEAUX -

Avec prouesse, et de façon inégalée chez les être vivants, les oiseaux et les humains sont capables de s'imiter mutuellement. Les humains sont fascinés par les chants d'oiseaux. Ces constats font socle pour la recherche musicale.

La musique et le musicien sont **omniscients** durant toute la représentation. **La notion d'écoute et d'acuité** du musicien a un rôle central, comme pour toute personne qui serait en observation devant la nature, les oiseaux, leurs rythmes, leurs sons.

À partir d'outils explorés, expérimentés et statués, le musicien-compositeur (MAO) joue en live à l'écoute de la danse, à l'écoute de l'instant présent, et, des sensations qui en émergent. Ainsi, il s'appuie à la fois sur ce qu'inspire les recherches **autour de chants et cris d'oiseaux**, et également sur les **enjeux physiques et corporels** des danseurs.euses.

La prise de son réalisée avec les ornithologues, grâce à l'**enregistrement d'une sonothèque**, est un élément de base dans le processus de la création sonore. La recherche autour de l'imitation de sons d'oiseaux, en particulier **au travers de la voix** (et la mutation du corps impliquée), mais aussi par des **orchestrations, instrumentations** constitue la piste de réflexion de l'univers sonore.

Un parcours motivé de recherches et d'**explorations vocales est mené par les artistes** pour développer des cris, claquements, onomatopées... **en tentant d'imiter différents oiseaux** dont les attributs physiques, ou comportementaux attirent l'écriture chorégraphique. Le projet est **accompagné par une coach vocal** spécialisée dans le rapport corps-voix, afin de mieux maîtriser et s'emparer de ces ressorts.

De plus, les interprètes utilisent un outil de références issu des recherches scientifiques ornithologiques pour développer **un langage mi-homme mi-oiseau** qui leur est propre. À partir d'une liste exhaustive établie scientifiquement, chaque espèce d'oiseau possède une écriture phonétique, afin de décrire son chant ou cri. Ces **phonèmes servent de support pour enrichir le vocabulaire sonore des interprètes.**

Ex : un des phonème de la mésange est « Zin-Zün ».



Vinciane Despret
Revue « Pour la science »

« Je me suis demandée si le chant n'était pas, pour l'oiseau, une façon littérale d'étendre son corps dans l'espace ».

Jean Christophe Bailly
La forme animale (Le Portique)

« Essayer d'être (de suivre) chaque animal, d'aller se lover dans l'ailleurs d'où leur forme nous parvient, c'est-à-dire par exemple être très lourd, ou très léger, voler peut-être, dans la surprise de l'immensité de l'espace, dans l'éphémère : on ne le pourra pas. C'est une pensée, juste une pensée, une évasion hors de l'étroitesse spirituelle. Mais par contre ce qu'elle implique, et qui est que toute existence, toute provenance, toute formation soit maintenue dans son accès à l'ouvert et donc préservée, cela, nous pouvons peut-être le tenir autrement qu'en passant. »

Christoph Wulf
Mimêsis et apprentissage culturel (Le Télémaque)

« "Imiter" le monde offre la possibilité de se défaire de l'égoïsme, du logocentrisme et de l'ethnocentrisme, et celle de s'ouvrir aux expériences de l'autre.

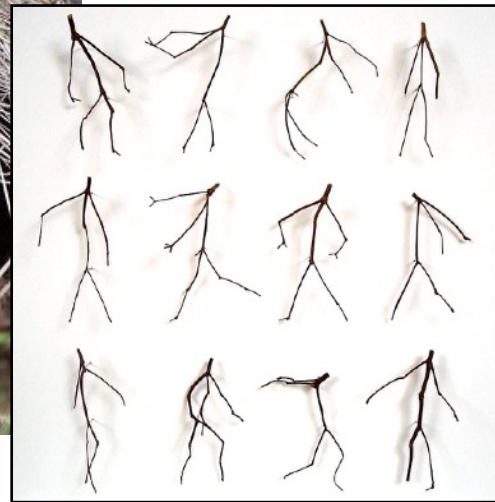
En référence aux réflexions philosophiques sur l'animal mimétique, l'homme serait de loin le plus apte à apprendre par mimétisme. Aristote considérait déjà que l'aptitude à l'apprentissage culturel et le plaisir de s'y adonner étaient un don propre à l'espèce humaine.

Les débuts du concept de mimêsis se trouvent dans des pratiques culturelles performatives qui ont un côté physique marqué et mettent l'accent sur les mouvements du corps. Au Ve siècle avant J.-C., le concept de « mimêsis » est largement répandu en Ionie et dans l'Attique. Il est déjà utilisé à l'époque platonicienne pour désigner des processus « d'imitation », « d'émulation » et de compétition.

En poésie, peinture et musique, les œuvres de culture naissent dans un processus mimétique, par l'imitation de la nature. Pour le comprendre, il importe de partir d'une définition claire de la nature. Contrairement au concept de nature des XIXe et XXe siècles qui réduit la nature à un objet, la *physis* désigne chez Aristote le pouvoir inhérent à la nature de donner la vie : la nature animée.

Si l'art doit imiter la nature dans un processus mimétique, il ne se contente pas de reproduire ou de représenter de façon naturaliste. Si l'on considère que la nature est animée, qu'un principe spirituel y opère, imiter la nature prend alors une autre signification.

L'art doit imiter la force créatrice de la nature. Selon cette acception, l'aspect d'imitation au sens strict perd de son importance. Il faut qu'on accède à la représentation de quelque chose dont l'artiste conçoit l'image. Imiter ne signifie pas fabriquer une copie, mais fabriquer une image qui a, certes, un modèle, mais ne le copie pas. »



La famille de l'Oiseau Jardinier (Ptilonorhynchidae) présente des caractéristiques uniques parmi les oiseaux : les mâles construisent sur le sol des tonnelles ou berceaux, faits d'herbes sèches et de brindilles. Le tapissage par de la mousse de ces véritables garçonnières peut durer des années.

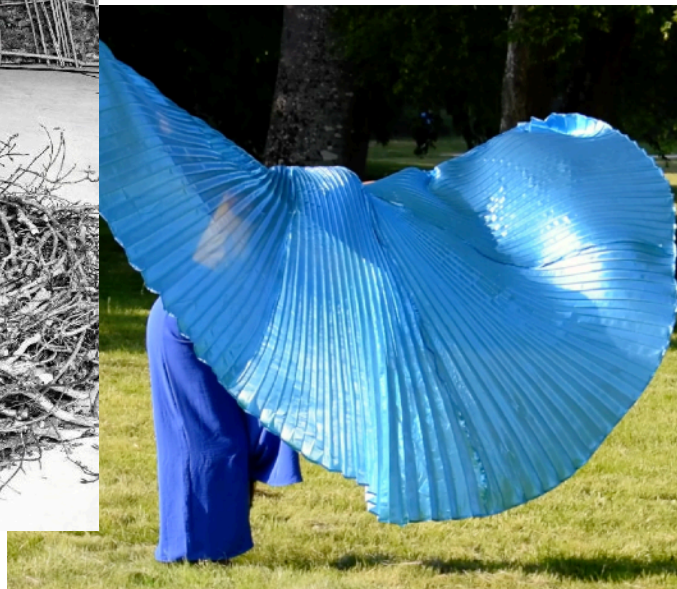
Il a la particularité d'imiter tous les sons présents dans son environnement pendant ses parades.



Nid Dodeldire
Crédit : Maëlle Lenoir

Je feins l'adulte, mais, secrètement, je guette toujours le scarabée d'or, et j'attends qu'un oiseau se pose sur mon épaule, pour me parler d'une voix humaine et me révéler enfin le pourquoi du comment.

Romain Gary, Ecrivain
La Promesse de l'aube



SOUTIENS ET PARTENAIRES

Soutien dans le cadre du dispositif Aide à la Résidence de Création Chorégraphique
DRAC - Ile de France

Soutien et accueil en résidence de création :

Château de la Roche Guyon

Le Collectif12

Accueil en résidence et soutien dans les recherches et données scientifiques :

Muséum National d'Histoire Naturelle - Commission Science et Art

Arboretum Chèvreloup de Versailles

Site de recherche ornithologique de Brunoy

Accueil en résidence studio :

Studio Rambouillet

La Baligande

Coopérative chorégraphique de Caen

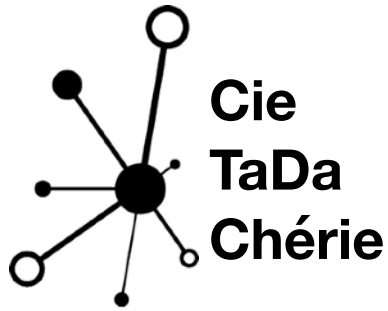
Les Ateliers Intermédiaires

Les Laboratoires d'Aubervilliers

Ecole de Danse d'Orgerus

Soutien accompagnement et développement du projet :

Bureau d'accompagnement Pôle Compagnie du Collectif12



CONTACT ARTISTIQUE
Gaëlle Mangin
compagnie-ta-da@gmail.com
06 03 45 15 83

CONTACT ADMINISTRATION
Maëlle Lenoir
compagnie-ta-da@gmail.com
06 11 15 60 36

PRODUCTION TADA

Estelle Grandjean
asso.ta.da@gmail.com

**2 BIS, RUELLE AUX MORINS
28210 CHAUDON**

SIRET 80481192500028
Licence du spectacle N°2-1079514
Production Association TaDa
Association Loi 1901, non assujettie à la TVA

compagnie.ta.da@gmail.com

www.compagnie-ta-da.com

